

des Princes &c. Janvier 1713. 15

sur la Maison Royale de France, pouvoit bientôt marquer sur les leurs, combien le Ciel étoit irrité de tant d'injustices, de sacrilèges, de meurtres, de pillages & d'incendies, qui s'étoient commis pendant cette longue & sanglante guerre. On crut, dis-je, que ces Puissances se dépouilleroient de leurs haines, de leurs jalousies, & de leurs inimitiez; que l'esprit de paix succéderoit à l'esprit d'animosité: & qu'enfin chacun contribueroit de sa part à rétablir le calme & le repos de l'Europe: mais il en arriva tout autrement; la discorde ne voulant pas céder la place à la tranquillité, prit occasion de l'affliction où la France se trouvoit alors, pour inspirer à quelques Puissances d'achever d'accabler cette Couronne, afin de subjuguier plus aisément celle d'Espagne. Les implacables ennemis des deux Monarchies esperoient d'y parvenir par la continuation de la guerre. Ce fut dans le tems que tout le Royaume de France pleuroit la mort de ces Princes, que ses ennemis lui demanderent des conditions de Paix, qu'ils sçavoient bien qu'on ne pouvoit, ni qu'on ne devoit pas leur accorder. On a vû ces demandes en détail dans le Tome XVI. de cet Ouvrage page 306

Parmi celles qui parurent les plus irraisonnables & les moins conformes à l'équilibre qu'on a voulu établir dans l'Europe, l'Em-
23 pereur Charles VI. demanda d'être mis en
23 possession de toute la Monarchie d'Espa-
23 gne, telle que la possédoit Charles II.
23 Que tout ce qui avoit été cédé à la Cou-
23 ronne de France, par les Traitez de Mun-
23 ster, de Nimègue & de Riswick, seroit
rendu